

Introduction de dissertation (d'après J-D Mazaré)

Sujet : En 1942, dans son essai intitulé *Le mythe de Sisyphe*, Albert Camus reprend à son compte la réflexion d'un penseur du XVIII^e siècle, l'abbé Galiani : « L'important n'est pas de guérir, mais de vivre avec ses maux. » Vous commenterez et discuterez ces propos à la lumière des œuvres au programme.

L'homme éprouve sa force de vivre lorsqu'une épreuve le heurte de plein fouet et qu'il lui faut alors trouver le moyen de rassembler ses forces pour restaurer tant bien que mal son équilibre. Selon Albert Camus, ce n'est cependant pas la restauration de l'équilibre perdu qu'il faut rechercher. En effet, l'auteur du *Mythe de Sisyphe* affirme dans son essai sur l'absurde en 1942 que « l'important n'est pas de guérir, mais de vivre avec ses maux ». Cet aphorisme soutenu par la référence à l'abbé Galiani, penseur du siècle des lumières, repose sur une métaphore médicale proposant de considérer la vie comme une sorte de maladie incurable ou chronique dont il faudrait accepter les symptômes. Ainsi, les « maux » qui peuvent être physiques ou psychiques participent du mode de vie recommandé par Camus tandis que la guérison, c'est-à-dire le fait de se débarrasser de la maladie et de recouvrer la santé, de restaurer son équilibre initial donc, est considéré comme un objectif secondaire, voire vain. Autrement dit, l'homme n'a pas intérêt à chercher coûte que coûte à faire disparaître ses souffrances morales ou psychiques ; il doit s'en accommoder, organiser son existence en fonction de cet état imparfait, maladif, qui est désormais le sien. Ce conseil, s'il peut attester d'un choix courageux, d'une endurance à la souffrance, a cependant de quoi surprendre. Il semble guidé par une vision pessimiste de la vie, considérée comme un état maladif incurable et il pourrait encourager une forme de passivité. Ainsi l'affirmation de Camus invite à interroger la façon dont nous considérons la force de vivre : consiste-t-elle à lutter contre les tourments physiques ou psychologiques qui nous frappent pour les vaincre ou bien à développer une faculté d'adaptation face aux aléas de la vie ? Les livres IV et V des *Contemplations* de Hugo, La Préface de la Seconde Édition et le livre IV du *Gai Savoir* de Nietzsche ainsi que *La Supplication* de Svetlana Alexievitch permettront d'étudier cette question. Ainsi, dans un premier temps, le choix de « vivre avec ses maux » plutôt que de chercher à les « guérir » semble sage et courageux. Cependant cette vie de compromis, qui fait de la souffrance une habitude, s'apparente davantage à un mode de survie qu'à une façon de vivre pleinement, comme on le ferait en étant en bonne santé. Pourtant, que l'on soit en pleine santé ou en souffrance, le vrai courage ne tient-il pas surtout dans le regard que l'on porte sur la vie ?

amorce → une phase qui présente ici la doxa sur le thème de la citation
présentation de la citation (auteur - titre - date)

analyse de la citation : définition de certains mots importants, connotation, conséquence de cette vision du monde et surtout tension, problèmes

formulation de la problématique et présentation des œuvres (le titre est souligné !)

annonce d'un raisonnement logique qui construit une réponse

l'intro. forme une étape (= 1 §) et les idées s'édifient logiquement